



Handwritten text, possibly a signature or date, in cursive script.



L'AMOUR RECIPROQUE
SUR L'HEUREUX MARIAGE
DE
MONSIEUR

GIERISCH

AVEC
MADEMOISELLE

MULLER

CELEBRE
A TORGAU

le 26. de Novembre 1709.

PAR
SON AMI SINCERE

JEAN HENRI KONHARDY.

LE IPSIC.

Imprimé par Jean André Zschau.



Pardonnés à la hardiesse de ma foible plume, qui ose troubler aujourd'hui votre amour ardent, mais daignés seulement d'une grâce à ces petites lignes bien qu'elles ne l'aient pas meritée, afin qu'elles representent un miroir sincere de votre amour vertueux. Il est vrai que les ames nobles ne peuvent trop bien souffrir la louange qui leur est due, & ces petites lignes feront aussi quelque de plaisir dans votre ame ; mais ceux, qui possèdent la veritable vertu, regardent en vain les louanges abondantes. Toute fois reconnoissés cette offrande de mon cœur sincere pour un mouvement caché d'une estime venerable, mais non pas pour des mots d'une plume flatteuse, & pardonnés à cette entreprise, dont la bouche la plus eloquente pourroit être surprise, principalement

ment me propofant d'ecrire de l'amour, quel attribut j'exprimerai tant moins que l'innocence meme. J'ose NOBLE COUPLE vous re- prefenter comme un parfait exemple de l'amour vertueux, de quoi l'envie meme devien- droit muëtte, quoi qu'elle tâche de vous envier trop ardemment. Car Très CHERE EPOU- SE non feulement la patrie, mais auffi ceux, qui ont l'honneur de vous connoître, vous pren- nent pour une perfonne Charmante. Vous avés long tems & toujours conftamment con- fervé les flammes ardentes de votre amour fin- cere de l'huile nourriffante de la vertu parfai- te & encore que l'amour voltigeant ne fe con- serve que de la prefence d'une langue flatteufe, néanmoins votre deffein folide etoit de ne finir pas plutôt votre amour fidele, & même dans l'abfence de votre AIMABLE EPOUX comme le feu les flammes dans les cendres. Plus vous aimés, plus votre cœur étoit foigneux, non pas dans la jalousie dangeureufe, ni dans le doute craintif, mais dans la ferme refolution de ne prodiguer jamais rien dans vos penfées de ce que vous deviés à votre CHER E- POUX. Vous vous moquiés de toutes les am- mes remplies de vices, qui fe faisoient de la pro- dige-

digalité de leurs faveurs reciproques une galanterie, mais des services affidus de leurs personnes s'adoroient elles memes, qui distribuoient de la bouche leur amour, de la main droite l'affection, & de la gauche encore plus de bienveillance. Cachés donc ô étoiles fixes votre splendeur pour les planetes éclatantes, & fâchés, que l'amour fidele comme un Etre tendre soit traité aussi fort tendrement. Finis, ma plume de ternir les vertus inestimables de ce Noble COUPLE D'AMANS que de les élever dûement, mais assure encore la Tres BELLE EPOUSE, que toutes ces loüables vertus ont atteint le plus haut comble de la perfection auprès de son CHER EPOUX, & je l'estime heureuse, de la voir posseder un cœur de plusieurs vertus Ne mettez donc point de termes à votre amour, mais laissez être le terme de votre amour, votre propre amour, alors vous en cueillerez toujours les fruits les plus doux du plaisir perpetuel. Mais vous ne permettez encore le contentement de votre joye incomparable, j'obtiendrois, si le Grand DIEU repand sur vous tous les torrens de felicités, encore plus d'occasion de faire éclater mon ame reconnoissante.

sgib

AB 180007

ULB Halle 3
002 378 078



5b.

VD 77





L'AMOUR RECIPROQUE
SUR L'HEUREUX MARIAGE
DE

MONSIEUR
GIERISCH

AVEC
MADEMOISELLE
MULLER

CELEBRE
A TORGAU

le 26. de Novembre 1709.

PAR
SON AMI SINCERE
JEAN HENRI KONHARDY.

LEIPSIC,
Imprime par Jean André Zschau.

e demetaire
herche que vous

